

Guillaume FURIC 33 ans

118^e Régiment d'Infanterie



Guillaume Furic a été tué le 24 décembre 1914, la veille de Noël et de son anniversaire, il n'a pas fêté ses 34 ans, la guerre ne s'embarrasse pas de ces choses-là. Inscrit maritime n° 4747 CC, marin-pêcheur, réserviste de la classe 1900, Guillaume est incorporé le 28 octobre 1914 au 118^e RI de Quimper, le régiment local ! Cette unité a participé à la bataille des frontières en Belgique où elle a été très éprouvée, puis c'est la retraite et la bataille de la Marne qui verra le 118^e pousser jusque dans la Somme pour préparer la reprise de l'offensive.

A partir du 28 septembre, le 118^e se trouve dans le secteur d'Ovillers-la-Boisselle où la 22^e division d'infanterie va livrer de féroces combats et où de nombreux soldats bretons et tréguncois trouveront la mort (mon grand-oncle, François Hervé Dréau de Saint-Évarzec, lui aussi du 118^e RI, est tué dans ce secteur le 1^{er} octobre 1914), un calvaire breton fut d'ailleurs érigé en 1924 sur les lieux même des combats (photo page suivante).

Plusieurs contingents de renfort arrivent à partir du mois de septembre, François Dizet de Kerbiquet et Guillaume Guillou de Lambell en font partie.

Incorporé le 28 octobre et compte tenu du fait que les hommes faisaient environ deux mois de classes avant de rejoindre le front, j'imagine Guillaume Furic arriver au front au mois de décembre, peut être le 4 mais vraisemblablement le 20 avec un contingent de deux cent vingt-cinq hommes. Dans tous les cas, sa guerre va être très courte.

Le 17 décembre 1914, le régiment a attaqué la Boisselle sans préparation d'artillerie et sans autres résultats que beaucoup de pertes, l'attaque est reprise le 24, la veille de Noël (*). Deux compagnies (5^e et 6^e) débouchent et attaquent à droite de la route de Contalmaison, elles s'emparent de la ferme au sud-est du village. On se bat féroce­ment autour de l'îlot de La Boisselle, un pâté de maisons en ruines que se disputent les deux camps ; la 12^e Cie est décimée par le feu, les autres compagnies n'ont pas pu déboucher, grosses pertes au 3^e bataillon. Guillaume disparaît ce jour dans la mêlée.

On creuse des tranchées, c'est la guerre de position qui commence.



Né le 25 décembre 1880 à Trégunc, Guillaume, cheveux et yeux châains, 1,57 m, qui ne savait lire ni écrire, était le fils de feu Yves Furic, cultivateur à Kerlin, et de feu Anne Picol décédée en janvier 1887. Il a plusieurs frères et sœurs : Jean-Marie né en 1875 (**), Yves né en 1877 (***), Louis né en 1882 (****), Anne née en 1884 et Marie née en 1886. Son père se remarie le 11 mai 1887 avec Marie-Corentine Goalabré.

Il est marin-pêcheur quand il part le 4 novembre 1901 au service militaire dans la Marine, il passe par le 2^e dépôt de Brest avant d'embarquer le 11 décembre sur le croiseur *Suffren* alors en construction. Il passe le 27 avril 1902 sur le croiseur *Guichen* avant de revenir sur le *Suffren* le 10 juin 1902, il reste à bord jusqu'au 29 août 1904 pour rejoindre ensuite le 5^e dépôt de Toulon puis la Marine à Alger entre le 13 septembre 1904 et le 4 septembre 1905. Il est alors rendu à la vie civile et ne tarde pas à embarquer de nouveau à la pêche sur le *Salva nos Domine* de Concarneau. Guillaume est embarqué sur le *Petit-Joseph* à Pont-Aven le 3 août 1914 quant il reçoit l'ordre de rallier le 2^e dépôt. Il sera mis à la disposition de la Guerre et affecté le 28 octobre au 118^e RI. Le jugement actant le décès de Guillaume a bien été transcrit à la mairie de Trégunc le 24 novembre 1920, son nom figure sur le livre d'or des morts pour la France de la commune de Trégunc et sur le monument aux morts de Nevez où il était domicilié avant-guerre (Kernonen).

(*) Voir le film *Joyeux Noël*

(**) Jean-Marie Furic, classe 1895, châtain aux yeux marron, 1,61 m, qui ne savait lire ni écrire ; inscrit maritime n° 2993 CC, renonce à ses droits d'aîné d'orphelins en 1895 et effectue son service militaire dans la Marine entre le 16 octobre 1895 et le 27 août 1898. Mis à la disposition de la Guerre le 25 mars 1915 et affecté au 2^e RIC, il est rapidement transféré au 86^e RIT. Comme père de six enfants, il n'ira pas au front.

(***) Yves Furic, classe 1897, brun aux yeux bleus, 1,65 m, inscrit maritime n° 3431 CC, fera son service militaire dans la Marine en 1897-1898. Mis lui aussi à la disposition de la Guerre le 24 mars 1915 et affecté au 2^e RIC. Le 9 août 1916, il passe au 129^e RIT. Le 22 février 1917, il passe à la section coloniale d'infirmiers militaires. Le 20 août 1917, il est réintégré dans la Marine et termine sa guerre au 2^e dépôt de Brest.

(****) Louis Furic, classe 1902, inscrit maritime n° 4823 CC. Pas d'autres renseignements.



(*) Ces notes doivent être
sées par le Chef de service
compétent.

NOTE⁽¹⁾ pour M. (Monsieur le Maire
Névez)

DEMANDE OU RÉCLAMATION. AVIS OU OBSERVATIONS.	RÉPONSE.
J'ai l'honneur de Monsieur le Maire de Névez de vouloir lui me faire connaître s'il a été officiellement avisé de la mort en (Champ d'honneur) de l'écrit Furic, Guillaume né le 24 Dec. 1870 à Régennes et domicilié à Névez (Renouen) ci. 4747 Honorable le 1 août 1916 Administrateur de l'Armée	En réponse à la note ci-dessus, je fais connaître à Monsieur l'Administrateur que la famille de l'écrit Guillaume domicilié à Renouen en cette commune, a été avisé officiellement du décès de ce militaire mort au Champ d'honneur du 27 au 29 Janvier 1914 à la Bouille (Somme) Maire de Névez le 3 août P. le Maire

Archives. — 1912. (4837) — Tellier 144.)
Divers services. — 908 bis
Marine.